

# Tel le requin, la Foire ne peut cesser d'avancer

## Une Foire bien belge : pour son demi-siècle, elle a invité les lettres flamandes

**D**epuis 50 ans qu'elle existe, depuis la création de l'ASBL en 1968 et sa première manifestation en 1969, la Foire du livre de Bruxelles a fameusement évolué. D'abord elle a déménagé : de la salle Arlequin de la Galerie Louise, à feu le Centre Rogier, du Palais des Congrès au Heysel, du Palais des Congrès (le retour) aux Pyramides de Saint-Josse, puis enfin à Tour et Taxis où elle est maintenant bien implantée.

Ensuite, elle a imaginé de placer chaque édition sous l'égide d'un thème depuis 1998 : métissage en Europe, l'aventure numérique, le monde appartient aux femmes, réenchanter le monde, etc., des thèmes bien porteurs et polémiques. Puis elle a créé en 2012 le concept d'« hôte d'honneur », un pays, une région, une ville : Italie, Espagne, Royaume-Uni, Québec, Europe, Montréal, Afrique-Caraïbes-Pacifique, et voilà la Flandre cette année. Enfin, elle a offert la gratuité de l'entrée en 2016, et ça continue.

Mais comme la Foire a choisi pour 2019 le thème Nos Futurs,

en opposition au célèbre No Future, c'est qu'elle a l'intention d'évoluer encore, en profondeur, pour répondre aux défis des années qui viennent. Que sera alors la Foire du livre ? Quel rôle jouera-t-elle ? Existera-t-elle encore dans dix ou quinze ans ?

Le commissaire général de la Foire, Grégory Laurent, a une réponse personnelle à ces questions. « *La Foire va évoluer, c'est sûr. Un jour, elle va peut-être devenir une institution culturelle, un relais*

*pour donner le goût de la lecture, comme le théâtre a changé quand le cinéma s'est implanté pour devenir davantage un lieu de rassemblement culturel.* »

La Foire, c'est comme le requin qui doit sans cesse nager sous peine d'être asphyxié : elle doit se renouveler de façon permanente, elle doit chercher de nouvelles expérimentations. « *On en est au début*, reprend Grégory Laurent. *On veut garder la spontanéité de la réflexion pour trouver de nouveaux projets. Et pour cela, il faut d'abord tout oublier puis renforcer les fondamentaux. La Foire est faite pour tous les métiers de l'édition et pour tous ceux qui*

*gravitent autour : éditeurs, auteurs, libraires, bibliothécaires, traducteurs, lecteurs... La biodiversité du livre se fait à la Foire du livre, qui doit être un lieu de rencontres, une plateforme d'expression et d'échange.* »

Et le président de la Foire, Hervé Gérard : « *La Foire est une association sans but lucratif qui a une implication sociétale entre autres dans l'apprentissage de la lecture. Cet anniversaire, nous avons voulu le commémorer sans faste, préférant consacrer nos moyens à l'écriture et à tout ce qui permet de la diffuser, notamment dans les milieux qui n'y ont pas toujours accès.* » La Foire du livre se doit donc d'être militante.

### Prendre des risques

Avec la gratuité et l'amélioration des espaces de restauration et de repos, la Foire a zoomé sur le public. Avec le développement de l'esprit festival de la Foire, accueil amélioré, salon des auteurs, rencontres en dehors de Tour & Taxis,

à Passa Porta ou à Bozar, la Foire a zoomé sur l'auteur. En instaurant le jeudi 14 une journée de la traduction, avec des pointures

comme Josée Kamoun, Danièle Losman, Emmanuelle Sandron, François Wuilmart, la Foire zoome sur les traducteurs. Il est sans doute temps maintenant de faire la même chose avec les éditeurs. « *Le livre connaît des mouvements économiques, reconnaît Grégory Laurent. Mais le métier d'éditeur reste un métier qui plaît puisque certains s'y risquent encore. Alors, il faut les aider, ces éditeurs. Ce sont d'ailleurs des éditeurs qui ont créé la Foire du livre il y a 50 ans.* »

L'éditeur a de l'audace. Celle de se donner une politique éditoriale, de se pourvoir d'un catalogue, de prendre des risques. Alors que les signaux sont au rouge pour le marché du livre. *Livres-Hebdo* rappelait la semaine passée que les ventes de livres enregistrent une baisse de 1,7 % en 2018, la

plus forte en dix ans. Alors que le commerce général ne baisse que de 0,2 % : le livre est donc à la traîne. Seuls les livres jeunesse, la BD et le manga sont en hausse, ouf ! Ce sont des chiffres français, mais la Belgique est toujours très proche.

Et l'on sait que deux éditeurs belges ont cessé leurs activités cette année : Luce Wilquin, pour des raisons de santé, mais qui n'a pas pu trouver un repreneur, malgré ses intenses recherches, et Samsa, qui a mis fin à ses projets littéraires.

### De la magie

Le Salon de l'auto de Bruxelles 2019 a accueilli 442.000 visiteurs, la Foire du livre 2018 en a vu 70.000. Tout est là, non ?

Mais Grégory Laurent estime

ces chiffres peu comparables. « *Le Salon de l'auto, c'est neuf jours dont deux week-ends, la Foire c'est quatre jours, dont un seul week-end. Et puis, au Salon, se font 50 % des ventes de voitures de l'année. Nous, on ne fait pas de prix de salon. Et les livres se vendent toute l'année. Mais en 2018, 12.500 personnes sont venues écouter des auteurs, c'est énorme et ce n'est pas la même chose que de s'asseoir dans une voiture. Si on veut comparer, prenons plutôt le Brussels Summer Festival ou Couleur Café et là, on est sur des nombres de visiteurs comparables. Et puis je dis que 70.000 visiteurs, c'est pas mal et il faut s'en réjouir. C'est devenu un rendez-vous. Et puis demander à un auteur de signer un livre, il y a de la magie là-dedans.* »

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

## DE L'URGENCE DE LIRE POUR SE CONFRONTER À D'AUTRES PENSÉES

A quoi sert un livre ? A beaucoup de choses à la fois : apprendre, améliorer ses connaissances théoriques et pratiques, s'amuser, être surpris, partager une expérience, voir le monde avec d'autres yeux, se confronter à d'autres idées, s'ouvrir l'esprit, apprécier la langue ou le dessin, la structure et l'intrigue, vivre dans le corps d'un personnage, d'un autre que soi-même... C'est tout ça à la fois et encore beaucoup d'autres choses. Le livre est le compagnon qui permet de vivre d'autres vies, d'affronter d'autres façons de penser, d'être quelqu'un d'autre. Et dans ce monde où on ne se comprend plus les uns les autres, où on ne veut plus se comprendre, c'est sans doute ce qu'il y a de plus urgent et de plus utile à faire : lire.

A quoi sert une foire du livre ? A mettre à la disposition des lecteurs une grande partie de la production internationale de livres dans tous les domaines. A leur

montrer le large éventail de possibilités qui s'offrent à eux. Ce qui leur permet de faire des choix judicieux et responsables. Cette année, la Foire du livre a choisi la Flandre comme invitée d'honneur. Un choix audacieux et bienvenu dont, je l'espère, les lecteurs se saisiront pour lire les auteurs flamands, les apprécier et, surtout, mieux connaître cette littérature, cette pensée, que les francophones, hélas, ignorent trop souvent.

### PRATIQUE

#### Quoi

Pour ses 50 ans, la Foire du livre s'est dotée de

- 17.500 m<sup>2</sup> de surface d'exposition
- 1.063 auteurs en dédicaces
- 2 invités d'honneur l'Algérien Boualem Sansal et l'Américain Michael Chabon
- 255 exposants
- 430 maisons d'éditions représentées
- 324 rencontres
- 8 expositions.

### Quand

Du jeudi 14 au dimanche 17 février. Tous les jours de 10 à 19 h. Le vendredi 15 jusqu'à 22 h.

### Où

Tours & Taxis. Entrée : avenue du Port, 86 C, 1000 Bruxelles.

### Accès

Bus Stib 14, 15, 57, 88, arrêt Tour & Taxis, 89 arrêt Picard. Bus De Lijn 129 et 620, arrêt Picard. Tram 51, arrêt Sainctelette. Métro lignes 2 et 6, stations Yser et Ribaucourt. Parkings payants avenue du Port 86C et 88.

### Entrée

Gratuite. Il est recommandé de s'inscrire sur le site flb.be.

### Infos

flb.be